

Cependant, d'après Neisser, il serait prématuré de vouloir, à l'heure actuelle, préciser les propriétés de l'arsénobenzol, de fixer les doses et surtout de lancer le médicament dans la pratique courante. Il faut qu'il continue à faire l'objet d'observations multiples avant qu'il soit possible d'être édifié définitivement sur le meilleur mode de préparation des solutions, ainsi que sur le nombre des injections.

185 cas de Syphilis traités par le " 606 " d'Ehrlich, par le docteur Robert Duhot. Oct. 1910.

Les résultats que nous avons obtenus par l'emploi de l'arsénobenzol de Ehrlich dans 185 cas où jusqu'ici nous l'avons utilisé, confirment sans restriction les données qui ont été publiées par les maîtres allemands Alt, Schreiber, Hoppe, Wechselman, Treube, Neisser, Herxheimer, etc.

Bien plus, nous croyons que nos résultats, seront supérieurs à ceux connus jusqu'ici grâce à la dose plus forte que nous avons injectée.

D'après les principes de Ehrlich, d'ailleurs vérifiés par la pratique, les résultats doivent être proportionnels à la dose injectée. Mais jusqu'ici personne n'a indiqué pour le " 606 " quelle était la limite de la dose thérapeutique.

Nous inspirant donc de l'idée fondamentale des doctrines du maître allemand, nous avons cherché dans nos travaux à pousser aussi loin que possible l'effet utile de l'arséno-benzol et nous croyons pouvoir aujourd'hui déterminer les doses thérapeutiques grâce à l'expérience que nous avons acquise par les 185 cas que nous avons traités jusqu'ici.

Le résumé de ces 185 observations démontre tout l'espoir que nous pouvons avoir de parvenir à guérir la syphilis prise à son début *et en une seule séance*. Ces observations démontrent aussi le pouvoir de l'arséno-benzol sur toutes les formes et phases de la syphilis, excepté celle où il y a destruction de la structure anatomique même d'un organe essentiel, tel que le cerveau ou la moelle. Mais le pouvoir du " 606 " est prodigieux dans certains cas de syphilis ulcéreuse maligne.